

Brèves littéraires

Brèves

La pluie Chuva

Isabel Cristina Pires

Numéro 68, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4935ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pires, I. C. (2004). La pluie / Chuva. *Brèves littéraires*, (68), 110–111.

Été

J'aime
le jaune qui s'étale en grands souffles
Je peux monter au ciel les yeux clairs
et entendre le son des hirondelles :
la terre vient jusqu'à moi
et peint en mon sein des roses rouges.

La pluie

La pluie couvre la ville de verre et d'acier :
la lèche doucement comme un chat
chante dans un après-midi de crèche.

S'enroule comme une feuille de tabac
autour des arbres. Maintenant elle danse.
Galope enragée sous le vent,
va et vient,
tient son épée. La pluie
est bourrée de monstres insensés
qui bruyants visitent la terre aimée.

Verão

Gosto
do amarelo que se espalha em baforadas.
Posso subir ao céu com olhos claros
e ouvir o som das andorinhas:
a terra vem até mim
e pinta-me por dentro rosas encarnadas.

Chuva

A chuva envolve a cidade em vidro e aço:
lambe-a docemente como um gato,
canta na tarde de presépio.

Enrola-se como uma folha de tabaco
à volta do arvoredor. Dança, agora.
Galopa com raiva sob o vento,
vai e vem,
empunha a espada. A chuva
está cheia de monstros insensatos
que visitam com ruído a terra amada.